Je tiens à saluer la mémoire de Jacques Chirac. Je salue l'homme chaleureux, qui aimait la France et les Français. Je le salue, au-delà des divergences politiques qui existent mais ne doivent jamais occulter ce qui rassemble.

Je pense à son vote pour l'abolition de la peine de mort, en 1981. J'étais alors député avec lui. Je pense à ses fortes paroles au Vel' d'Hiv' pour condamner la faute de l'État français. C'est dans le même esprit qu'il vint à Orléans lors de l'ouverture des nouveaux locaux du CERCIL. Je pense à cette forte parole prémonitoire : « La maison brûle mais nous regardons ailleurs ». Je pense à l'intransigeance qui fut la sienne avec l'extrême droite : aucun compromis ! Je pense enfin à la création du Musée des Arts Premiers.

Je pense, bien sûr, à sa venue lors des fêtes de Jeanne d'Arc, à mon invitation, en 1996. Il accepta immédiatement de venir. Il tint un discours fort sur notre héroïne dont il refusait qu'elle fût accaparée par ceux qui ne partageaient nullement ses valeurs. L'accueil fut chaleureux. Sa réponse fut à la mesure, ce qui désorganisa le cortège !

Aujourd'hui, nous sommes rassemblés autour d'une figure de la République. Nous le sommes dans un esprit profondément républicain.

Jean-Pierre Sueur

Phoca PDF